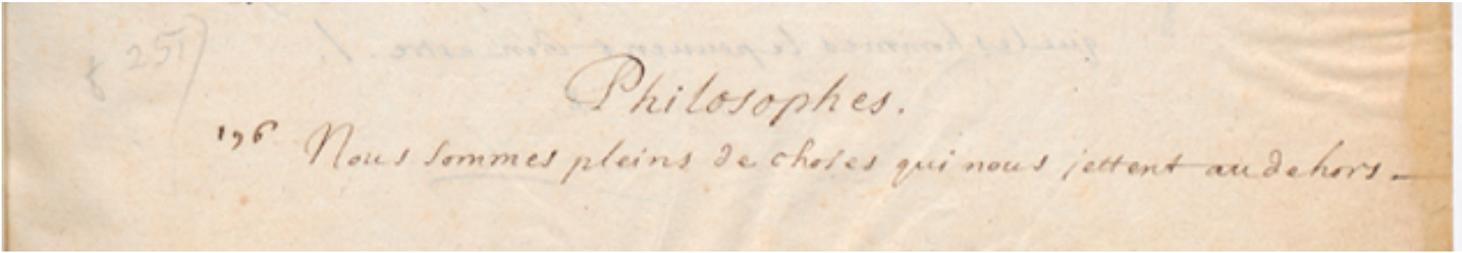
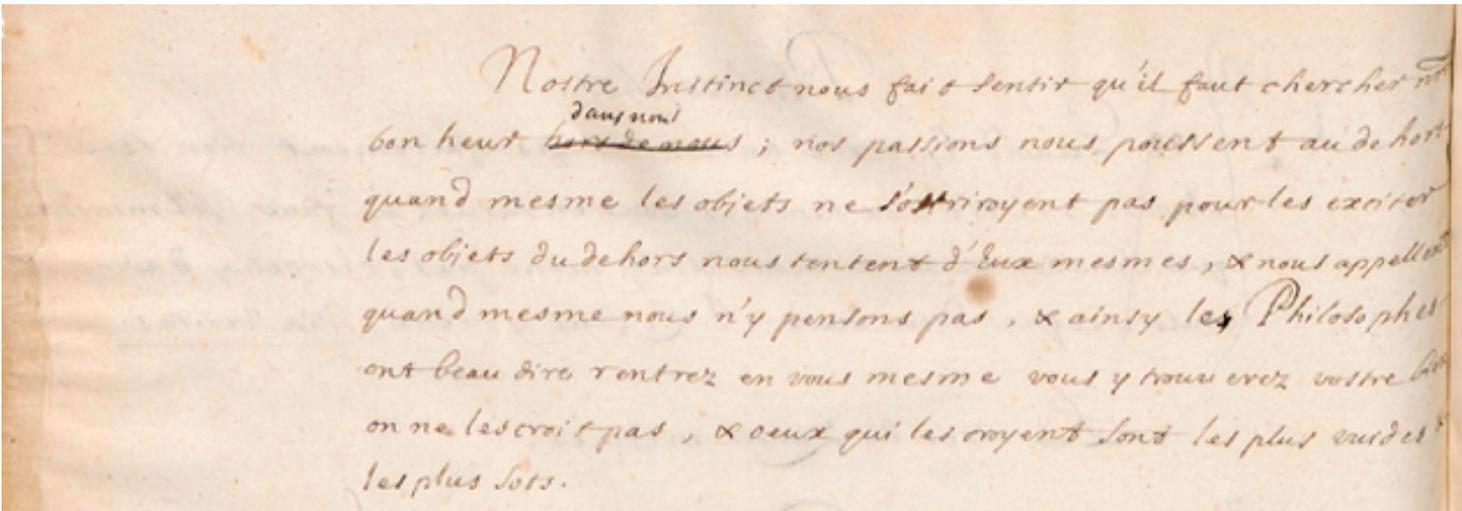


Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 61



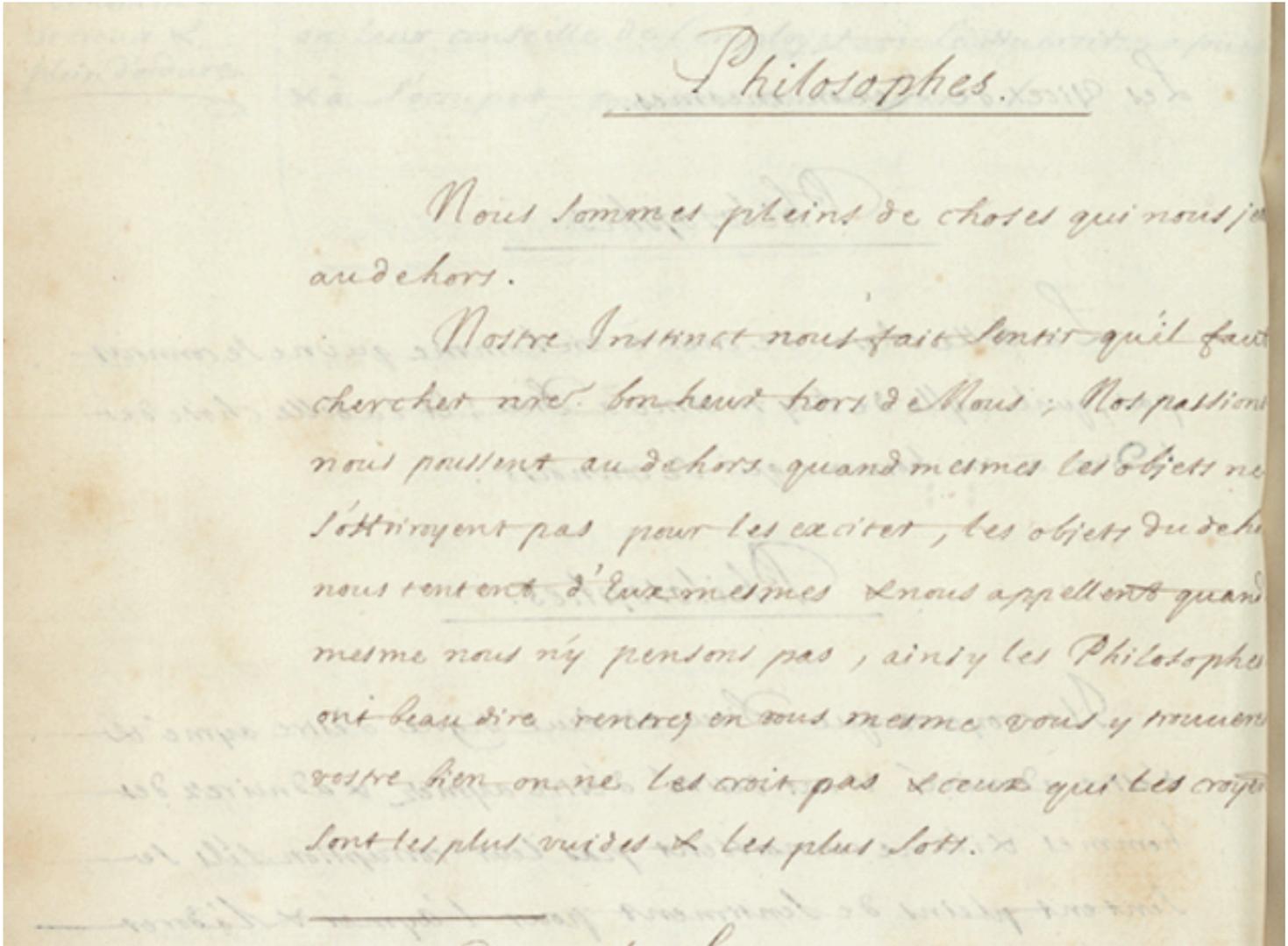
C₁, p. 61 v° (l'image du texte est incomplète ou peu lisible à droite)



Philosophes.

196 Nous sommes pleins de choses qui nous jettent au dehors.
 Notre Instinct nous fait sentir qu'il faut chercher nostre
dans nous
 bon heur ~~hors de nous~~ ; nos passions nous poussent au dehors
 quand mesme les objets ne s'offriroyent pas pour les exciter
 les objets du dehors nous tentent d'Eux mesmes, & nous appellent
 quand mesme nous n'y pensons pas, & ainsy les Philosophes
 ont beau dire rentrez en vous mesme vous y trouverez vostre bien
 on ne les croit pas, & ceux qui les croient sont les plus vuides &
 les plus sots.

C₂, p. 86 (l'image du texte est incomplète à droite)



Philosophes.

Nous sommes pleins de choses qui nous jettent
au dehors.

Nostre Instinct nous fait sentir qu'il faut
chercher notre bonheur hors de Nous ; Nos passions
nous poussent au dehors quand mesmes les objets ne
s'offriroyent pas pour les exciter, les objets du deh[ors]
nous tentent d'Eux mesmes & nous appellent quand
mesme nous n'y pensons pas, ainsi les Philosophes
ont beau dire rentrez en vous mesme vous y trouvere[s]
vostre bien on ne les croit pas & ceux qui les croyen[t]
sont les plus vuides & les plus sots.

Marques en marge de C₁ (concordance, 8 au crayon, chiffres à la plume) et soulignement des titres dans C₂ : voir la description des Copies C₁ et C₂.

Les deux Copies transcrivent le même état du texte à une exception près : la Copie C₂ a omis la conjonction *et* avant *ainsi les philosophes*. Les deux Copies proposent *rentrez en vous-même* au lieu de *rentrez vous en vous-mêmes*.

La correction, proposée dans l'interligne de la Copie C₁, contredit le propos de Pascal : elle propose *chercher notre bonheur dans nous* au lieu de *chercher notre bonheur hors de nous*. Cette correction n'est pas dans la Copie C₂. Elle a été proposée pour l'édition de Port-Royal qui l'a retenue dès sa première édition. Selon Marie Pérouse, *L'invention des Pensées de Pascal. Les éditions de Port-Royal (1670-1678)*, Paris, Champion, 2009, cette correction pourrait être de la main d'Étienne Périer. Le doute subsiste cependant car l'écriture est aussi très proche de celle d'Antoine Arnauld.

La correction, quelque malheureuse qu'elle soit, peut s'expliquer par référence aux fragments *Dossier de travail* (Laf. 407, Sel. 26), ou *Pensées diverses* (Laf. 564, Sel. 471).

Dans les deux Copies le texte est nettement séparé des autres fragments. La séparation du fragment avec le suivant dans C₂ a même été matérialisée par un trait qui a été tracé par le copiste entre les deux fragments. C'est aussi le cas entre les autres fragments qui suivent (*Philosophes* 6 à 8). Les dossiers suivants n'en contiennent pas. Il faut attendre le dossier *Transition* pour revoir de tels traits. D'autres traits ont été transcrits par le même copiste dans C₁, notamment dans le dossier sur les miracles, et à plusieurs endroits dans C₂. La liste des cas peut être consultée dans Proust Gilles, "Les Copies des Pensées" in *Courrier du Centre International Blaise Pascal*, n° 32, 2010, note 55, p. 15. Il est fort probable que la Copie d'origine C₀ séparait systématiquement les fragments par de tels traits et que le copiste avait pour consigne de remplacer ces séparations par des espaces blancs réguliers. La multiplication des consignes et le volume important des Copies ont fait que ces consignes n'ont pas toujours été respectées. C'est le cas ici.